

**BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
E5 HISTOIRE-GÉOGRAPHIE**

Série : STAV

Durée : 2 heures

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 5 pages

PARTIE 1 : GÉOGRAPHIE

8 points

PARTIE 2 : HISTOIRE

12 points

SUJET

PARTIE 1

GÉOGRAPHIE

LA MONDIALISATION, DÉSÉQUILIBRE OU RÉÉQUILIBRAGE DU MONDE ?

Les candidats traitent obligatoirement cette partie

QUESTION 1

Dites ce qu'est la mondialisation. (2 points)

QUESTION 2

Quels sont les types de flux dus à la mondialisation ? Expliquez brièvement l'orientation de ces flux. (3 points)

QUESTION 3

Définissez « Investissements Directs à l'Etranger » (IDE). Quelles sont les conséquences des IDE sur les pays du Nord et les pays du Sud ? (3 points).

PARTIE 2

HISTOIRE

Les candidats traitent, au choix, un des deux sujets suivants.

PREMIER SUJET

LES RELATIONS INTERNATIONALES DEPUIS 1990

QUESTION 1

Quel nom porte la politique inaugurée par le nouveau dirigeant soviétique en 1985 ? (1 point)

QUESTION 2

À l'aide de vos connaissances, justifiez les affirmations de Gorbatchev et de Boutros Boutros-Ghali en citant au moins deux des « conflits majeurs » qui ont précédé les années 1990. Quelle était alors la menace la plus grave ? (**documents 2 et 3**) (4 points)

QUESTION 3

Donnez au moins deux exemples parmi les types de conflits cités par le journal *Libération* dans sa « Une » (lieu, date, circonstances, forces opposées, ...). (2 points)

QUESTION 4

À l'aide de vos réponses à l'étude des documents et de vos connaissances, montrez que la fin de la Guerre froide n'est pas la fin des conflits sur la planète mais que ceux-ci ont changé de nature. (5 points)

DOCUMENT 1

Une « nouvelle pensée » à Moscou

La guerre nucléaire est insensée ; elle est irrationnelle. Il n'y aurait ni vainqueurs ni vaincus dans un conflit nucléaire généralisé : la civilisation mondiale périrait inévitablement. Ce serait un suicide plutôt qu'une guerre au sens conventionnel du terme. [...] Du point de vue de la sécurité, la course aux armements est devenue une absurdité parce que sa logique même conduit à la déstabilisation des relations internationales et, au bout du compte, à un conflit nucléaire. [...]

La sécurité universelle à notre époque repose sur la reconnaissance du droit de chaque nation à choisir sa propre voie vers le progrès social, sur la renonciation à l'ingérence dans les affaires intérieures des autres Etats [...]. Une nation peut choisir le capitalisme ou le socialisme. C'est son droit souverain. Les nations ne peuvent ni ne doivent calquer leur vie sur celle des Etats-Unis ou bien celle de l'Union soviétique ».

Source : Mikhaïl Gorbatchev,
Perestroïka. Vues neuves sur notre pays et le monde, Flammarion, Paris, 1987

DOCUMENT 2

Boutros Boutros-Ghali* devant le Conseil de Sécurité de l'ONU

Depuis la création de l'Organisation des Nations-Unies en 1945, plus d'une centaine de conflits majeurs ont éclaté de par le monde, qui ont provoqué la mort de 20 millions d'êtres humains environ. L'ONU est restée impuissante devant nombre de ces crises en raison des vetos – au nombre de 279 – mis à l'action du Conseil de Sécurité, ce qui illustre bien les divisions de l'époque.

La guerre froide s'étant achevée, les vetos ont pris fin le 31 mai 1990, et les demandes adressées à l'organisation se sont multipliées. [...]

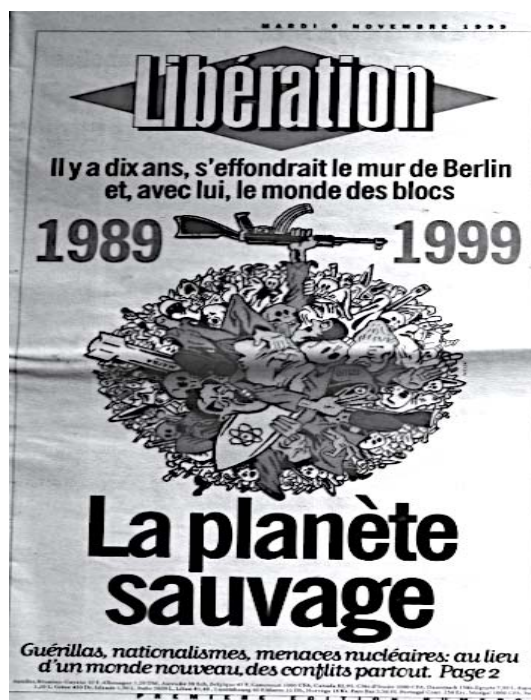
Nos buts doivent être désormais les suivants :

- d'essayer de déceler aussitôt que possible les situations porteuses de conflits et de faire barrage au danger, par la voie diplomatique, avant que la violence ne se déclare ;
- lorsqu'un conflit éclate, d'entreprendre de rétablir la paix en réglant les différends qui le sous-tendent ;
- de maintenir la paix aussi précaire soit-elle, lorsque cesse le combat et de contribuer à la mise en œuvre des accords auxquels sont parvenus les médiateurs ;
- de nous tenir prêts à prendre part au rétablissement de la paix sous ses diverses formes.

Boutros Boutros-Ghali, rapport présenté au Conseil de Sécurité de l'ONU, le 17 juin 1992.
in *Manuel de Tale L-ES-S*, Bréal, 2008

*Boutros Boutros-Ghali a été Secrétaire général de l'ONU de 1992 à 1996.

DOCUMENT 3



DEUXIÈME SUJET

LA DÉCOLONISATION

QUESTION 1

Relevez dans le texte l'expression qui rend impossible la colonisation (**document 1**). (2 points)

QUESTION 2

L'auteur met en avant une raison de décoloniser rarement exprimée : laquelle ? Expliquez précisément son point de vue. Rappelez les autres raisons de décoloniser (**document 2**). (4 points)

QUESTION 3

Décrivez la situation de l'Algérie à l'époque où ce tract est rédigé (**document 3**). (2 points)

QUESTION 4

À l'aide des documents et de vos connaissances, présentez à partir d'exemples, différents moyens utilisés, en Afrique et en Asie, par les mouvements nationalistes pour accéder à l'indépendance. (6 points)

DOCUMENT 1

L'ONU face à la question coloniale

Les états membres de l'Organisation doivent reconnaître et favoriser la réalisation, en ce qui concerne les populations des territoires sous tutelle placés sous leur administration, du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et doit faciliter l'exercice de ce droit aux peuples de ces territoires, compte tenu des principes et de l'esprit de la Charte des Nations unies en ce qui concerne chaque territoire et de la volonté librement exprimée des populations intéressées, la volonté de la population étant déterminée par voie de plébiscite ou par d'autres moyens démocratiques.

Résolution adoptée par l'ONU le 16 décembre 1952.

DOCUMENT 2

Pour ou contre le maintien de l'empire français ?

En Afrique Noire, la France paie [...]. Elle fait les frais de la météorologie, du service géographique, des stations de radio, de l'infrastructure aérienne et des principaux aéroports. [...] Elle couvre le déficit des devises, étanche les déficits budgétaires, subventionne dans des proportions croissantes la plupart des produits coloniaux [...]. Il est impossible de ne pas se demander s'il n'eût pas mieux valu construire à Nevers l'hôpital de Lomé, à Tarbes le lycée de Bobo-Dioulasso [...]. Le précédent du Maroc parle : tant de villes, de mines, de travaux publics tirés de la substance française et perdus ! Ce qui n'empêche pas des maniaques de projeter un port au Togo et de dessiner un chemin de fer (36 milliards) à travers le Cameroun !

R. Cartier, journaliste, *Paris-Match*, 18 août 1956

Manuel Terminale ES/L/S, Hachette 2008

DOCUMENT 3

La fondation du FLN (Front de Libération nationale) algérien

L'heure est grave.

Devant cette situation qui risque de devenir irréparable, une équipe de jeunes responsables et militants conscients [...] a jugé le moment venu de sortir le mouvement national de l'impasse où l'ont acculé les luttes de personnes et d'influence pour le lancer aux côtés des frères marocains et tunisiens dans la véritable lutte révolutionnaire. [...]

Notre action est dirigée uniquement contre le colonialisme, seul ennemi obstiné et aveugle qui s'est toujours refusé à accorder la moindre liberté par les moyens de la lutte pacifique.

Ce sont là des raisons suffisantes qui font que notre mouvement de rénovation se présente sous l'étiquette de FRONT DE LIBERATION NATIONALE. [...] But : l'indépendance nationale par :

- La restauration de l'Etat algérien souverain, démocratique et social dans le cadre des principes islamiques.
- Le respect de toutes les libertés fondamentales sans distinction de races et de confessions. [...]

Moyens de lutte : conformément aux principes révolutionnaires et compte tenu des situations intérieure et extérieure, la continuation de la lutte par tous les moyens jusqu'à la réalisation de notre but.

Tract du FLN, 31 octobre 1954, cité sur le site Internet du journal *Jeune Afrique*.